

---

*Poetry*  
FROM  
*Instructions*



Guy Bennett, *et al*

---

---

This sampling from *Poetry from Instructions*\* contains the following poems:

- Deborah Meadows, *Untitled* (Instruction 1)
- Dominique Quélen, *Sans titre* (Instruction 73)
- Chris Clarke, *Untitled* (Instruction 21)
- Nicolas Tardy, *Sans titre* [extraits, 2], (Instruction 28)
- Dakota Higgins, *Stranger Gray* (Instruction 19)
- Pascale Petit, *Deux poèmes incroyables* (Instruction 56 + 67)
- Krystle May Statler, *The Place Is A We: An Us. Love: A Past, Present, Future.* (Instruction 79)
- Étienne Lécroart, *Sans titre* (Instruction 83)
- Sean Pessin, *Untitled* (Instruction 37)
- Федор Тютчев, *Silentium!* (Instruction 50)

\* \*

All poems © their authors, 2022, unless otherwise noted.

Queries? Compliments? Complaints? Address them to [Guy Bennett](#).

\* *Poetry from Instructions* is a work of generative poetry inspired by the instruction-based music and art of the mid-20th century, in particular the *Wall Drawings* of Sol LeWitt. The instructions from which the present poems were written appear in red, between the title and the name of the author.

---

UNTITLED

---

*1: A poem of just one unit (letter / word / line / stanza).*

◆ *Deborah Meadows*

whale

w(h(ale

h(ale


ale

---

*SANS TITRE*

---

*26 : Un poème dans lequel chaque mot ne paraît qu'une fois.*

 *Dominique Quélen*

*Ce poème  
veut dire quelque chose  
mais il n'y arrive pas.*

---

UNTITLED

---

21: A two-part triptych.

 Chris Clarke

fl	at	op
th	at	las
aflo	at	tuned
th	at	ypical
	at	hlete
sp	at	omic
he	at	
	at	
copyc	at	mospheres

*28 : Un poème qui, paraît-il, traite des apparences.*

❖ *Nicolas Tardy*

\*

les recherches picturales et conceptuelles  
conduisent vers un pigment de couleur gris taupe  
qui traverse les derniers récits modernistes  
où la tonalité juste naît de la manière  
dont on ressent la puissance d'une décision

\*

les personnages ne vieillissent pas à vue  
consistent en des cubes de mousse recouverts  
par un mapping de collages combinatoires  
revenant sur la nature de ces images  
grands aplats sont peints sur des papiers d'emballages

\*

un tissu institutionnel artistique et  
une pratique placée sous le signe de  
recours aux logiciels de retouche d'images  
avancent au fil de la singulière carrière  
comme sortis d'un costume de carnaval

\*

une image insaisissable fait vaciller  
la polysémie sur une photographie  
outil habituellement analytique  
éliminant l'usage du pinceau et du  
mélange peinture à l'huile et eau de javel

\*

---

la caméra bien mal camouflée au milieu  
qui se tourne vers des matériaux nouveaux comme  
devant un drap blanc tendu à la verticale  
au sein du musée ou de la galerie d'art  
influe sur le comportement des visiteurs

\*

nature tridimensionnelle ne suffit pas  
constitue un ensemble significatif  
formel et iconographique qui s'inscrit  
de partie à partie et des parties au tout  
relève du domaine de l'imaginaire

\*

mouvements des rideaux indiquent de la vie  
offraient un cadre rassurant et familier  
testant les potentialités du all-over  
on dépose régulièrement du pigment  
lors de la séance photo préparatoire

\*

certains mouvements ont été sélectionnés  
accueillent le visiteur en présentant une  
surface lisse des côtés versus rugueux  
l'essentiel réside peut-être davantage  
dans des effets de moiré dans la mise en crise

\*

se contenter d'une photographie frontale  
et jusqu'où son corps peut physiquement aller  
consiste en une salle blanche dans laquelle  
corps servant encore d'interface iconique  
est un fragment dans un univers de couleur

\*

---


## DEUX POÈMES INCROYABLES

---

*56. Dans deux pièces indépendantes, invisibles l'une de l'autre, deux poètes écrivent des poèmes sur des feuillets ayant les mêmes dimensions.*

*+ 67 : Un poème incroyable*

*(= un poème qui mélange aussi des instructions).*

 *Pascale Petit*

les deux poètes contemporains ont écrit deux poèmes incroyables  
où tout le monde a le même courage  
et sourit dans la même bataille  
il n'y a pas de compétition entre eux  
ils ne sont pas l'un contre l'autre  
ils n'ont pas de chien  
tout est donné à tout le monde  
les deux poètes contemporains ont écrit deux poèmes incroyables  
absolument semblables.

---



## SANS TITRE

---

*83 : Un poème qui sème le doute quant au réel et / ou aux faits en proclamant malicieusement un absence de consensus et / ou en insistant pour que le contraire soit vrai.*

❖ *Étienne Lécroart*

Il paraîtrait qu'en réalité tous les poèmes de ce recueil ont été écrit par Guy Bennett.  
Il aurait usurpé l'identité de divers poètes à leur insu.  
Il est d'ailleurs évident pour qui sait y regarder attentivement qu'aucun de ces poèmes ne ressemblent aux poèmes habituels de celles et ceux à qui ils sont attribués.  
On ne voit d'ailleurs guère l'intérêt qu'il y aurait eu de leur part à le faire.  
L'argent ? La gloire ? Le plaisir ?  
Vous voulez rire.

---

37: *Plans for a poem.*

◆ *Sean Pessin*

Try not to end on a poignant line where  
the central metaphor of your poem is complicated  
By the surprise of a sensuous observation.  
Instead, place the incredulous flavor of your tears  
Or the bold color of the blood issuing  
from your gnawed-on tongue in the middle,  
where sandwiched adjectives stack like cow lunge in  
numerological relevance. The beginning can  
Be from anywhere; no one knows a poem  
in the first line, but if your readers don't  
know it by the middle or they suspect  
that they don't know it by the middle  
They might not think the poem  
has anything to say. By the end,  
the reader should suspect  
the poem has something to say;  
the suspicion must occur earlier.

---

## STRANGER GRAY

---

*19: A poem that makes the reader feel blue.*

◆ *Dakota Higgins*

I've never seen  
a stranger gray,  
or were it only blue?  
Eggbeater, eggbeater, eggbeater,  
I don't see why  
I should have to change for you.

---

## *SILENTIUM !*

---

*50: A poem quiet as a mouse pissing on cotton.*

❖ Федор Тютчев

Молчи, скрывайся и таи  
И чувства и мечты свои —  
Пускай в душевной глубине  
Встают и заходят оне  
Безмолвно, как звезды в ночи, —  
Любуйся ими — и молчи.

Как сердцу высказать себя?  
Другому как понять тебя?  
Поймет ли он, чем ты живешь?  
Мысль изреченная есть ложь.  
Взрывая, возмутишь ключи, —  
Питайся ими — и молчи.

Лишь жить в себе самом умей —  
Есть целый мир в душе твоей  
Таинственно-волшебных дум;  
Их оглушит наружный шум,  
Дневные разгонят лучи, —  
Внимай их пенью — и молчи!.. \*

– [English translation](#) by Vladimir Nabokov

– [Traduction française](#) d'Eugène-Melchior de Vogüé

\* This text was written in anticipation of its instruction.

Written ca. 1830, first published 1833

---

THE PLACE IS A WE: AN US. LOVE: A PAST, PRESENT, FUTURE.

---

79: A poem after.

📖 Krystle May Statler

after John Cage

Take me back  
to where we'd ride  
down the 805 to cross over,

unaware our Mexico trips  
had time limits. Now, your  
laughter is elsewhere,  
the tacos are gone,  
it's quiet.

I remember less than what  
I remembered before—it's all been

taken

away—more boatloads  
of guns. Bullets

decorate this city,  
bodies cement walkways,

guns, guns, bullets,  
bodies, all around us.

\*

---

Each morning the ground is still here,

doors to that church watched how  
they waved you (unarmed) to leave but  
you became ash and

your hands have been gone for so long I—

we're at the ocean with our people

(no officers around) everything

is better: the sizzle of

tacos steam from your living mouth—but more

guns. Mommy called as her passenger window

burst into diamonds (one bullet

caught the door, the other

missed her head). The shooters got away, officers

arrived. We wondered if they were the

good ones this time.

In seconds, her temple almost glowed

like yours. Nowhere is safe,

not a church, not a GrubHub delivery,

not even my memories.

They don't tell me anything useful,

except to replay seeing your body on the mortuary table,

bullet-infested and never coming home.

---